



La gazette de CECIL

www.argentiquececil.fr

Numéro 4 Juin 2014

Sommaire :

- **Le mot du Président**
- **Les Activités Sociales**
- **Le support de l'image**
- **La bibliothèque de CECIL**

Le mot du Président



J'aimerais revenir à la création de notre association, à la naissance de CECIL.... C'était courant 2007, le grand bâtiment était toujours debout mais la fin était proche. Je ne voulais pas tout perdre de ce que tant d'hommes et de femmes, des opérateurs aux ingénieurs, avaient faits pour créer et faire fonctionner cette superbe usine.

La principale préoccupation du Comité de Direction avait été de trouver une solution pour chacun. En parallèle les bâtiments se vidaient de toutes leurs archives, de toutes leurs mémoires aux grés des arrêts d'activité.

Voyant au détour d'un couloir une caisse palette, soit plus d'un mètre cube, pleine d'enveloppes qui contenaient des photos j'ai demandé de la mettre à part sans trop savoir pourquoi.

Rencontrant en ville un jeune retraité, Jean-Pierre Thouvenot, je lui parle de cette caisse palette que l'on ne peut conserver que si on en fait l'inventaire.

Quelques jours plus tard, avec l'aide de Raymond Bocquin appelé à la rescousse, les deux se sont attelés à la tâche grâce une mémoire extraordinaire de ce qu'avait été l'usine, l'un pour l'ensemble des Finitions, l'autre pour tous les investissements du Site. Encore en activité au Service Communication, Hélène Bernard a apporté son aide et...des petits gâteaux!

Cette première étape a déclenché, grâce à l'énergie d'Hélène, la collecte de tout ce que nous pouvions conserver de cette activité industrielle qui disparaissait.

En juillet 2008, le grand bâtiment n'était plus là. Le site KODAK était devenu un Campus Industriel. Pour continuer ce qu'avaient si bien démarré Jean-Pierre et Raymond nous avons décidé, avec l'aide de volontaires qui nous avaient rejoints, de créer une Association.

De longs débats pour trouver un nom de baptême et enfin l'unanimité sur un « acronyme » : CECIL qui, comme vous le savez tous est « Le Cercle des Conservateurs de l'Image Latente ». L'image latente est l'image fixée par les grains d'argent lors de la prise de vue et qui ne devient image visible qu'après le développement photographique.

Longue vie à notre Association et un grand merci à Jean-Pierre Thouvenot, Raymond Bocquin et Hélène Bernard sans qui CECIL n'aurait jamais été conçue.

Jean-Pierre Martel



Les Activités Sociales chez Kodak Pathé : Paternalisme ou Humanisme ?



Les ordonnances et lois de 1945 et 1946 ont fixé pour la première fois le cadre légal des Comités d'Entreprise définissant leurs compétences en matière de vie économique, d'actions sociales et culturelles.

KODAK avait mis en place bien avant des activités sociales en fonction d'une certaine vision humaniste de l'entreprise, héritée de George Eastman et reprise par Alfred Landucci. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de dater avec précision la mise en place de toutes ces initiatives, beaucoup existaient déjà avant la 2^{ème} guerre mondiale.

L'inventaire de 1949 permet de comprendre l'ensemble de ces activités présentes au Siège Social et dans les usines de Vincennes et Sevran. Les domaines couverts étaient très nombreux :

Aides Sociales :

Mutuelle « Entr'aide Photo-Ciné » créée en 1947 assurant la gratuité d'un grand nombre de soins médicaux, elle-même issue de la Mutuelle du Cinéma instituée dès 1934.

Caisse de Solidarité et Amicale des Anciens

Aides au Foyer :

Société d'HLM « Notre Cottage » pour aider à la construction de maisons individuelles avec l'assistance du Cabinet d'Architecte de l'usine Pathé, plus de 400 réalisations.

Prêts au logement.

Société Coopérative offrant des articles d'épicerie, de textile, de ménage dans des magasins de vente au détail sur les Sites.

Culture et Loisirs :

Photo et Caméra Club avec laboratoire et prêt de matériel photo et ciné

Club Athlétique pour la pratique d'un grand nombre de disciplines sportives

Cercle Artistique dont un orchestre KP animant les événements festifs.



Les limites territoriales de l'usine de Vincennes

Bibliothèque

Enseignement de l'Anglais détaché de tout contexte professionnel

Colonies de vacances et Cercle d'Enfants le jeudi.

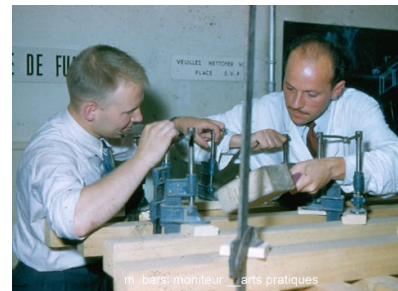
Documentations touristiques accessibles à tous, prémices du développement du tourisme avec l'organisation de voyages de plus en plus lointains.

Et bien entendu, une assistance juridique.



Création à cette date de la revue **KODECO** sous la responsabilité de Robert.SEUBE jusqu'en 1984 puis de Jean-Paul.DUBOSC.

En 1950 est créée une section d'Arts Pratiques : atelier de menuiserie avec Marcel BARSY à Vincennes et cours de couture avec Marthe DEMEYERE puis Ginette BRUIT car Kodak s'inscrivait dans un des grands défis de l'après-guerre, l'amélioration et l'aménagement des logements.



Dès cette époque le périmètre des activités sociales était tracé pour de nombreuses années sous la responsabilité du Service Social,

maillon indispensable entre le Comité d'Entreprise et les Sociétés du Personnel. Au-delà de cette mission le responsable jouera un rôle d'animateur culturel en organisant expositions et séances de dédicaces particulièrement à Vincennes et au Siège. Jean GALIPE sera responsable du Service Social de 1950 à 1973, Daniel MARLOT de 1974 à 1988 et Monique METHEYER prendra la suite.

Par le biais de ces nombreuses activités, accessibles à tous, se créait entre les organisations et les différents niveaux hiérarchiques de nombreux liens qui faisaient des événements festifs des grands succès comme les Catherinettes et les soirées dansantes. Ainsi le sentiment d'appartenir au même village était général.



Le paysage change avec la fermeture des usines de Vincennes et Sevran et le transfert des activités industrielles à Chalon.

Bien entendu les Aides Sociales, la restauration, le Service Médical, les Assistantes Sociales seront maintenues. Le changement de mode de vie fera disparaître le magasin coopératif, l'amélioration des conditions d'habitation sera la fin de « Notre Cottage ».

Les ateliers d'Arts Pratiques disparaîtront et seront remplacés par un service de prêt d'outillage. Un Camera Club et une Bibliothèque seront créés mais le Cercle Artistique ne fera pas le voyage pas plus que nos Catherinettes et les soirées dansantes.

Les liens inter personnels se recréent plus au niveau des Départements que de l'Usine...Le village était devenu une ville.

Il est intéressant d'écouter les souvenirs de Simone Leroy. Jeune embauchée en 1937 à Vincennes, elle nous rappelle qu'avant la guerre un ensemble de dispositions avaient été mises en place pour faciliter **l'intégration des femmes au travail**. En particulier pour les jeunes mamans ou les futures mères une pouponnière était installée dans l'enceinte de l'usine pour permettre aux jeunes mères de reprendre leur activité professionnelle après la naissance de leur enfant et venir les allaiter pendant leur travail. Dans le même esprit, existait une clinique où les frais d'accouchement étaient intégralement pris en charge par la mutuelle Kodak. Aussi, pour ces dames, des cours d'enseignement ménager organisés le soir en collaboration avec le chef cuisinier de l'usine et aussi des séances de gymnastique.

Aujourd'hui cela peut paraître paternaliste ou avant-gardiste comme, par exemple, aider les femmes à concilier vie familiale et professionnelle.

Ainsi l'humanisme des grands fondateurs de Kodak a accompagné, sous différentes formes en fonction de l'époque, la vie de l'entreprise jusqu'à la fin.

Marie-Christine Droin

La photographie : de l'émulsion sur du Support

LE SUPPORT DE L'IMAGE

A l'origine, la photographie utilisait des plaques de verre sur lesquelles était déposée l'émulsion. Ceci nécessitait des chambres lourdes, encombrantes et peu propices à une utilisation de masse. Le développement du support souple a été une des composantes essentielles du progrès de la photographie et de toutes ses applications. Les grandes dates en sont :



- 1890 – Premiers supports souples et transparents en nitrocellulose

Dès 1881 le nitrate de cellulose avait été identifié comme pouvant servir de support photographique mais ce n'est qu'en 1889 que l'Eastman Cy lança la première pellicule pour appareil photographique portable, capable de prendre cent vues consécutives sans être rechargé, alimenté jusque-là avec des bobines papier.

Mais le support nitrocellulose a permis aussi la croissance vertigineuse du cinéma malgré les risques considérables liés à l'utilisation de ce produit éminemment combustible que le terrible incendie du Bazar de la Charité en 1897 avait mis en évidence. En 1911, l'Eastman Kodak fabriquait annuellement 25 millions de mètres de film Ciné 35mm. La recherche d'un support dit "de sécurité" était devenue une préoccupation majeure.

- 1920 – Supports dit de sécurité à base d’acétate de cellulose

La possibilité d'utiliser l'acétate de cellulose comme support photographique se concrétise vers 1910, de façon simultanée de part et d'autre de l'Atlantique. A Vincennes les premières coulées expérimentales de ce nouveau support ont lieu en 1912. Mais le produit est d'un prix très élevé qui provoque un rejet des professionnels du cinéma.

Le véritable démarrage se fera à la faveur de la guerre car ce support ininflammable sera utilisé pour l'habillage des ailes d'avion et pour une toute nouvelle branche, la photographie aérienne

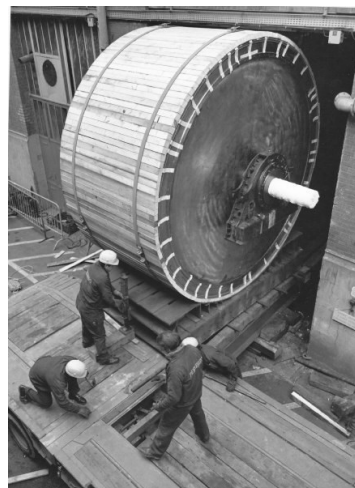
La première ligne 100% acétate du groupe Kodak voit le jour en 1923, avec la sortie du film 16mm Ciné Kodak. Les produits pour la radiographie médicale, initialement réalisés sur plaques de verre, puis couchés à partir de 1918 sur support celluloïd double face, passent à leur tour sur acétate au cours des années 1924/1925.

La fabrication du triacétate de cellulose, initiée à Vincennes en 1938, mais qui avait été occultée par la guerre et l'occupation, a été reprise dès la fin des hostilités par la maison mère mais ce n'est que dix ans plus tard que le produit sera vraiment opérationnel.

- 1948 – Supports en triacétate de cellulose



Courant 1948, la fabrication industrielle du triacétate de cellulose est techniquement maîtrisée et les premières bobines mises sur le marché. Mais le produit est encore cher et réservé à une clientèle fortunée, celle du cinéma de prestige.



Manutention d'une roue de coulée

Au début des années cinquante, le prix de revient du triacétate devient compétitif. Décision est prise de transférer la totalité des productions du groupe Kodak sur triacétate. A Vincennes, un programme de trois ans est lancé à cet effet en 1951. L'année 1954 voit se dérouler la dernière coulée de support nitrocellulose sur la roue n°14. Le triomphe du triacétate est total. Mais rien n'est jamais acquis en technologie, et déjà DuPont de Nemours annonce la sortie prochaine d'un nouveau support photographique à base de polyéthylène extrudé, qui pourrait avantageusement remplacer tous les supports celluloseux existants

- 1951 – Supports en polyéthylène extrudé

Cette annonce, qui survient au moment même où Kodak vient de décider la généralisation du support triacétate à la totalité de ses productions de film, va créer quelques remous au sein de la communauté scientifique de la Société. Malgré les efforts des chercheurs de Rochester et de Vincennes l'avance prise par Du Pont de Nemours est incontournable. **En 1955, Kodak signe avec Du Pont un accord de licence** et d'exploitation du nouveau procédé.

Sa mise au point industrielle va demander cinq ans et débouchera au début des années soixante sur un nouveau support que l'Eastman Kodak baptisera Estar.

Réalisée dans un premier temps uniquement aux Etats-Unis, la fabrication du support Estar est étendue à la filiale française Kodak Pathé, dans sa nouvelle usine de Chalon-sur-Saône. Les travaux de génie civil de la « machine Estar », le bâtiment 9, démarrent fin 1963. La première bobine d'Estar sortira de Chalon en automne 1965 pour la fabrication des produits pour la radiographie. En parallèle, une installation similaire sera installée dans l'usine de Harrow, la filiale anglaise, pour les produits destinés aux Arts Graphiques.

Sa stabilité dimensionnelle et sa résistance aux déchirures font rapidement du support Estar l'outil privilégié des radiologues et des industries graphiques. Pour le cinéma, la résistance à la traction est telle qu'en cas de bourrage, ce n'est plus le film qui casse, mais la caméra. Certes des solutions existent pour résoudre ce problème, mais tout ceci rend la compétition plus difficile pour les films en bobines, et l'idée de faire de l'Estar un support universel est provisoirement abandonnée. Désormais, les deux procédés vont cohabiter, triacétate pour les films en bobines, Estar pour les films en plaques.

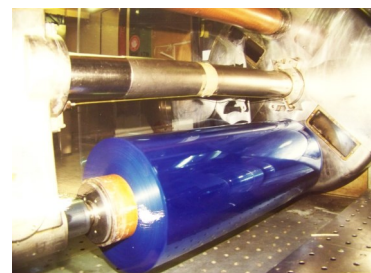


Ainsi, en 1969 des travaux importants sont conduits sur la roue A de Vincennes, pour mettre le support triacétate destiné à la fabrication des films pour le cinéma et la photo au standard de largeur des séchoirs modernes. De son côté, Chalon fabrique l'Estar pour les produits radio.

Dès 1982, à la fermeture de la fabrication support à Vincennes, l'ensemble de la production sera assuré à Chalon avec du support triacétate importé des Etats-Unis et du support Estar produit sur place.

Il en sera ainsi jusqu'à la fin malgré un glissement des films pour le cinéma vers l'Estar mais trop tard pour dire quel support avait gagné.

Raymond Bocquin



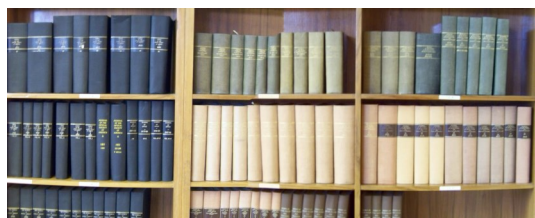
LA BIBLIOTHEQUE DE CECIL ...

.... D'ABORD DES LIVRES SCIENTIFIQUES

Au cours de son activité, la bibliothèque du Centre de Recherches de Kodak mettait à la disposition des chercheurs un catalogue unique d'ouvrages concernant principalement la chimie photographique. A sa fermeture la Direction a fait don aux écoles et aux universités des livres qui les intéressaient.

Trois cent ouvrages ont été conservés pour leur valeur historique :

Journal of the Society of Motion Pictures and Television Engineers (SMPTE) : CECIL possède la totalité des publications annuelles parues depuis les années 1940, et regroupées dans 58 volumes qui recensent tous les articles publiés dans le monde sur les techniques du cinéma.



Journal of Optical Society of America :

Sont regroupées les publications des laboratoires et des universités du monde entier, dans le domaine de l'optique. CECIL dispose des articles publiés de 1981 à 1985.

Journal de chimie-physique :

Cette association française recensait les publications résultant des recherches des laboratoires universitaires ou privés en chimie et en physique. Elle publiait des synthèses annuelles dont certaines ont pu être conservées.

Et des ouvrages de référence sur la science photographique :

The Theory of the Photographic Process :

Une bible pour tout connaître des mécanismes de la photographie et de son développement, ouvrage publié à l'initiative de l'EASTMAN KODAK, avec remises à jour périodiques en fonction de l'avancement des recherches. La première édition fut dirigée par le Docteur MEES, Directeur des Recherches de Rochester, dans des éditions plus récentes, on trouve des noms de chercheurs français comme Simone BOYER, Jacques POURADIER et surtout Paul KOWALISKI .

Imaging Process & Materials :

Dans le même esprit que la publication précédente, cet ouvrage regroupe les travaux de chercheurs appartenant à de grande Sociétés mondiales proches de l'image (Polaroid, du Pont de Nemours, Xerox 3M et bien sûr Kodak).

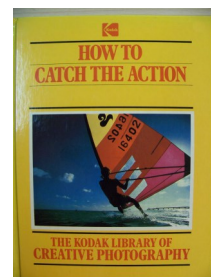
La bibliothèque comporte également de nombreux ouvrages consacrés à la radiologie tant Médicale qu'Industrielle ainsi

Qu'une série de conférences sur les Bases Scientifiques de la Photographie, dans le cadre d'un cycle d'enseignement donné au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, et animé par des Ingénieurs du Centre de Recherches de Vincennes .

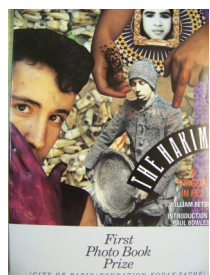
.... DES LIVRES DE VULGARISATION

Il s'agit ouvrages techniques édités par KODAK-PATHE, qui permettaient de rendre la photographie et le cinéma plus accessibles aux utilisateurs des produits de la Société. C'était le plus souvent de livres conçus à Rochester, traduits par les services du Marketing, avec des illustrations américaines, qui leur conféraient quelques fois un style « décalé »...

On trouve aussi des ouvrages grand public, associés à des événements importants (souvent sportifs), dont la Société était sponsor officiel.



.... MAIS AUSSI DES LIVRES D'ART



La photographie, comme vecteur artistique, a généré beaucoup de publications, et les livres d'Art constituent un autre volet de cette bibliothèque.

Hormis quelques ouvrages d'histoire de la photographie et de ses pionniers, ces livres ont été acquis et pour certains édités, dans le cadre d'opérations de relations publiques.

La volonté de KODAK à promouvoir l'image photo sous toutes ses formes, en a fait un destinataire privilégié des éditeurs.

CECIL a regroupé les livres conservés sur le site de Chalon, ceux venant des services commerciaux :

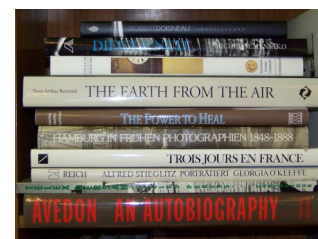
Des livres retraçant l'œuvre de photographes renommés, dont un exemplaire venait au service des Relations Publiques, accompagné quelquefois d'une dédicace.

Des publications artistiques liées à de grands événements médiatiques, dont KODAK est partenaire (Festival de Cannes, Rencontres Photographiques d'Arles,...).

Des encyclopédies grand format, comme la série « Un jour en ... » d'Y Arthus-Bertrand, en partenariat avec KODAK.

Au-delà de la diversité et de la richesse de cette bibliothèque, ces ouvrages sont le témoignage, que KODAK n'a pas été qu'un fabricant majeur de films et papiers photographiques, mais aussi un contributeur actif à faire de la photographie, l'expression artistique reconnue qu'elle est aujourd'hui.

Jacques Foulatier



L'association CECIL :

Espace Entreprises (Boîte aux lettres 14)
12, rue Alfred Kastler
71530 FRAGNES



musée Nicéphore Niépce

email : association.cecil@laposte.net
Site internet : www.argentiquececil.fr

Président : Jean-Pierre Martel (06 07 17 18 10)

